

La pauvreté offerte est source d'une fécondité nouvelle.

A chaque fois que nous nous mettons en prière seul ou à plusieurs, à chaque fois que nous venons à l'Eucharistie, nous nous présentons face à Dieu tels que nous sommes ; et lui-même, le Seigneur de toute chose, se présente à nous. Le Christ « **est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu.** » Il est Celui qui « **ne cesse d'intercéder auprès de son Père en notre faveur.** »

C'est l'exemple d'une veuve démunie sur le plan économique que Jésus met en évidence dans l'évangile. Cette femme est venue au Temple de Jérusalem parce que c'est le haut lieu de la Présence divine, du Dieu saint et unique, et elle apporte son offrande matérielle qui est modeste. A travers la petite monnaie, c'est toute sa personne qu'elle offre, sa vie, sa détresse, sa confiance à Celui qui peut l'écouter et la reconforter. Son seul appui, c'est Dieu qui « **redresse les accablés, soutient la veuve et l'orphelin et égare les pas du méchant.** » Comme le souligne Jésus, « **elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre** », elle a accepté de tout perdre pour tout gagner en Dieu, son Sauveur. Quelle confiance, non pas naïve, mais pure ! Quel contraste avec les Pharisiens et les scribes qui apportent de grosses sommes ! La ligne de partage se situe au niveau du cœur, dans les intentions profondes.

Les uns et les autres, nous participons à la vie matérielle de notre Eglise, de notre paroisse, par la quête les dimanches et jours de fête, par les offrandes de messe pour telle ou telle intention demandée, par le Denier de l'Eglise annuel avec l'appel qui est réitéré comme maintenant en cette fin d'année 2021. Nous donnons, parce que nous appartenons à cette famille qu'est l'Eglise avec ses grandes joies et ses grandes épreuves ; elle nous relie à Dieu et elle nous relie les uns aux autres dans l'amour parce que Dieu aime qui donne avec joie parce qu'ainsi il restitue ce que Dieu lui a donné en premier. Bien sûr, chacun effectue son offrande selon les capacités économiques qui sont les siennes, selon sa conscience, et ces capacités ne sont pas les mêmes pour tous. Tout don apporté, aussi infime soit-il, vaut un prix d'or aux yeux de Dieu qui ne mesure jamais ses bienfaits et bénédictions à qui les appelle et les attend dans la pauvreté du cœur.

A la veuve de Sarepta éplorée par son sort, qui n'a plus d'espérance pour elle-même et son fils puisqu'elle envisage la mort, le prophète Elie promet une fécondité inépuisable au-delà de ce qui est raisonnable sur le plan humain. La femme a apporté le peu qu'elle détenait comme ressources pour subsister, elle a préparé la nourriture et le don d'un surcroît de vie pour elle, son fils et le prophète est accordé généreusement, « **et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas...** »

Chers amis, nous sommes toujours riches de ce que nous sommes et de ce que nous avons, chacun selon sa mesure de grâce ; Dieu désire que nous cultivions la pauvreté intérieure, il y pourvoit aussi par des signes, des événements concrets, afin de diffuser encore davantage sa Grâce, sa Présence, son Amour qui guérit et transforme « **De riche qu'il était, le Christ s'est fait pauvre** (dans la crèche, dans le pain rompu, par la Croix) **afin de nous enrichir par sa pauvreté** », source d'une vie nouvelle. Nous lui rendons grâce.